

Inf'OPIE-MP

N°33

Numéro spécial

« Ravageurs »

Photo : larve de carpocapse des pommes, *Cydia pomonella*. Cliché : Laurent Pélozuelo

Photo : Pomme avec trou d'entrée de la larve de *Cydia pomonella*. Cliché : Laurent Pélozuelo

Bulletin de liaison de l'Office Pour les Insectes et leur Environnement de Midi-Pyrénées (association loi 1901)
Muséum d'Histoire Naturelle - 2, place Philadelphe Thomas - 81 600 GAILLAC
opie-mp@orange.fr ; insectes.org

Le mot du président

Par Laurent Pélozuelo

Après les fortes chaleurs de la mi-août, les mois de septembre et octobre restent encore propices aux observations entomologiques. En particulier, en cette période de récoltes, certains « ravageurs » deviennent plus visibles. Vous en rencontrerez quelques-uns dans ce numéro, d'importance économique plus ou moins élevée. Un numéro spécial pour ne pas oublier que l'entomologie appliquée à la protection des cultures est une branche importante de l'Entomologie.

Le ver dans la pomme...

De saison, les pommes du jardin viennent souvent avec un petit amas d'une sorte de sciure rousse à l'extrémité (cf couverture). Tel symptôme signe l'infestation du fruit par le ravageur principal des pommiers, *Cydia pomonella*, le carpocapse des pommes. Petit papillon à dominante grise à l'état adulte (cf en tête de cette page), ce Lépidoptère consomme à l'état larvaire la chair des pommes où il laisse alors des galeries sombres, avec des zones couvertes de soie, et d'autres montrant des accumulations de fèces.

C'est en particulier contre cet insecte que l'on peut utiliser en verger la « confusion



Larve de carpocapse des pommes dans sa galerie.
Cliché Laurent Pélozuelo.

sexuelle ». Cette méthode de lutte consiste à émettre dans l'atmosphère une phéromone de synthèse qui « brouille » la piste odorante normalement émise par la femelle et suivie par le mâle. Sans accouplement, pas de chenille dans la pomme...

Le ver dans la noisette...

Fruit sec apprécié, la noisette est parfois vidée de sa substance et joliment trouée d'une ouverture bien ronde. Il s'agit là du trou de sortie du balanin de la noisette, *Curculio nucum*. Sa larve, apode et bien dodue, est d'un blanc crémeux avec une capsule céphalique rousse. Elle quitte son fruit hôte à la fin de l'été pour s'enterrer et attendre une ou plusieurs années pour se transformer en un beau charançon au rostre impressionnant.





Trous de sortie de larves de *Curculio nucum*, le balanin de la noisette et larve à l'intérieur d'une noisette.
Clichés Laurent Pélozuelo.

À noter que si vous rassemblez vos noisettes dans un panier, la présence de noisettes « trouées » ou infestées ne fait courir aucun risque aux noisettes saines puisque la larve de balanin à sa sortie du fruit est rassasiée et cherche à s'enterrer - elle n'ira pas manger une seconde noisette !

Les flocons de cire blanche dans les branches ...

Une pruine blanche est accumulée sur les branches ou feuilles d'une de vos plantes et à votre approche les insectes responsables sautent de toutes parts ? Il s'agit de *Metcalfa pruinosa*, la cicadelle blanche, un insecte qui pique les plantes pour se nourrir de sève.



Larves de *Metcalfa pruinosa* avec dépôt de cire sur une branche et adulte en gros plan.
Clichés Laurent Pélozuelo



Adulte (à gauche) et larve de punaise verte ponctuée, *Nezara viridula*. Clichés L. Pélozuelo

Punaise malodorante...

Sur les haricots, sur le maïs, sur les tomates, dans les framboisiers...La punaise verte *Nezara viridula* est un insecte non seulement polyphage - c'est-à-dire capable de se nourrir

de nombreuses plantes - mais aussi cosmopolite : vous pouvez la rencontrer dans votre jardin de Midi-Pyrénées comme en Australie, Afrique ou Amérique du Nord !

Piquant les plantes, elle en blesse les feuilles, les tiges et les fruits et engendre donc des problèmes de croissance et malformation. C'est pourquoi elle est malvenue dans les jardins et les champs.

L'hiver approchant, elle cherche un abri et pénètre souvent dans les habitations d'où il vaut mieux la faire sortir sans brusquerie si l'on ne veut pas profiter de son odeur.

Mes feuilles de chou sont « mitées »...

En cherchant entre les feuilles, en les soulevant, le coupable apparaît sous la forme d'une chenille assez densément velue et d'une coloration agréable, verte et jaune ponctuée de noir. Il s'agit de la piéride du chou qui bientôt se chrysalidera sur un mur, sous une pierre. Sa chrysalide nue (c'est-à-dire sans cocon) sera maintenue par un fil de part et d'autre.



Chenille de piéride du chou, *Pieris brassicae*. Cliché L. Pélozuelo

Mes fleurs de géranium qui se dessèchent ...

Et un tout petit papillon qui danse à proximité? Il s'agit du brun des pélargoniums, *Cacyreus marshalli*, dont la petite chenille verte, d'allure aplatie, creuse des galeries à l'intérieur des tiges et des inflorescences, coupant la circulation de la sève et causant le dessèchement des parties distales. Espèce récemment arrivée en France depuis l'Afrique du Sud, il a conquis la plupart des grandes agglomérations à la faveur du commerce des plantes.



Brun des pélargoniums, *Cacyreus marshalli*.
Cliché L. Pélozuelo

Notez que « pour » distraire ses prédateurs cette espèce possède une sorte de fausse tête sur les ailes postérieures, avec ocelle et expansion mimant des antennes. De quoi détourner les mauvais coups de la vraie tête de l'insecte !

Le marronnier qui brunit...

Les infestations sévères de mineuse du marronnier, *Cameraria orchidella*, se manifestent par un brunissement des feuilles et leur chute prématurée ! Des milliers de petites chenilles habitent les galeries creusées dans les feuilles, entre l'épiderme supérieur et inférieur.

Le piégeage des mâles de cette espèce à l'aide de phéromones sexuelles est possible mais en raison de la densité très élevée des populations, ce n'est pas une méthode de lutte efficace : il reste toujours suffisamment de mâles pour féconder les femelles.



Infestation sévère de mineuse du marronnier et détail des galeries sur une feuille. Clichés L. Pélozuelo



Hanneton commun, *Melolontha melolontha*. Ravageur de première importance jusque dans l'après-guerre, sa larve est le fameux « ver blanc ». Aujourd'hui, ses dégâts semblent en recrudescence mais restent ponctuels. Cliché L. Pélozuelo

Activités de l'OPIE-MP

Du **18 septembre au 13 octobre**, exposition photographique, conférence et stand entomologique à Saint Juéry (81).

Venez rencontrer les insectes de Midi-Pyrénées dans une série de beaux clichés de Patrick Ramon et profitez des animations et de la conférence assurées par Jean-Pierre Beaucourt. Ces activités auront lieu à la médiathèque de Saint-Juéry (attention, celui du Tarn !). Horaires d'ouverture : Mardi, Jeudi, Vendredi 14h 30 à 18h30/ Mercredi 9h à 12h, 14h à 18h30 / Samedi 9h à 12h, 14h à 17h30. Renseignements auprès de la médiathèque : 05.63.45.93.44.

Le samedi 29 septembre, sortie entomologique. Sous réserve de beau temps, nous vous proposons une sortie dans les environs de Saint Beauzile (Tarn). Rendez-vous à l'entrée de Gaillac à 13h pour organiser le co-voiturage. Pour s'inscrire: lpelozuelo(AROBASE)yahoo.fr

Le samedi 13 octobre, participation à la Fête de la Nature de l'association La Ferme de Cinquante à Toulouse. Stand et conférence (15h). Venez découvrir les ruses dont les Insectes sont capables pour assurer leur survie. L'intégralité du programme sur [le site](#)

Le samedi 10 novembre : Les prochaines conférences de l'OPIE-MP devraient se tenir le 10 novembre au sein de l'Université Paul Sabatier (Toulouse). La programmation envisagée est : *Premier bilan de l'inventaire des Odonates du Tarn*, par Gael Delpon et Romain Calvignac ; *Guêpes et frelons de France : identification et comportements*, par Jean Baptiste Castagnet ; *A la rencontre des insectes (et reptiles !) d'un îlot malgache en mer d'émeraude*, par Loïc Fasan. En attente de confirmation mais tenez-vous prêts !

OPIE-MP

Muséum d'Histoire Naturelle
2 place Philadelphie Thomas
81600 Gaillac

Adresse de messagerie :
Opie-mp@orange.fr



Dégâts de 2^{ème} génération de Sésamie, *Sesamia nonagrioides*, sur épis de maïs.

Cliché : L. Pélozuelo

